

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 196

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Janvier 1980

Une perle d'Adia Interim S. A., Lausanne : « Denise Biellmann affine par un dur entraînement sa préparation aux J. O. d'hiver. *Nous lui tenons les pouces.* » Avec des pincettes ?

De reste

Il est devenu presque impossible, dans la presse romande, d'utiliser l'expression « de reste » sans la voir transformée, à l'impression, en « du reste », qui n'a pas du tout le même sens (= d'ailleurs ; au surplus). Cette fautive correction se fait-elle à l'échelon du typographe, du correcteur, du secrétariat de rédaction ? Toujours est-il que « de reste » semble inconnu de chacun !

Quand on dit : nous le savons de reste, cela signifie : nous ne le savons que trop. Avoir de l'argent, du temps de reste : en avoir trop, en avoir à perdre.

(Défense du français, No 196, janvier 1980)

Stationner

« Le Danemark, sur le territoire duquel il n'est pas prévu de *stationner de nouvelles fusées*, souhaite un moratoire de six mois... » (A.F.P., 10 XII 79).

« Le montant de 2 fr. prélevé auprès du client qui *stationne son véhicule* au-delà du temps qu'il a lui-même fixé... » (lettre de Parking Riponne S. A. à un quotidien lausannois).

On pourrait multiplier les exemples de ce genre. Or, jusqu'à nouvel ordre, le verbe en question est intransitif. C'est le véhicule qui stationne ; on le parque, on le fait stationner.

(Défense du français, No 196, janvier 1980)

Météorologie

« La *météorologie*, hier, a été tempétueuse. Pluie, rafales de vent, lacs déchaînés. » (A.I.R., 7 XI 79)

« De toute façon, la *météorologie* était extrêmement mauvaise et le lancement d'Ariane semblait très compromis dimanche » (A.F.P., 24 XII 79).

Ces phrases n'ont aucun sens, vu que c'est le temps, et non la météorologie, qui est bon ou mauvais. La météorologie, elle, est l'étude scientifique des conditions atmosphériques.

(Défense du français, No 196, janvier 1980)

(S') accoupler

« Deux institutions, les PTT et le Crédit suisse, *se sont accouplées* pour la construction d'un bâtiment commun » (TLM, 29 XI 79). Faut-il leur souhaiter beaucoup d'enfants ?

On peut accoupler diverses choses : deux chevaux à un timon ; deux roues à un essieu ; au figuré : accoupler deux termes, deux notions disparates.

Mais le verbe pronominal réfléchi, s'accoupler, ne peut concerner que l'union sexuelle.

(Défense du français, No 196, janvier 1980)

Option

En dehors de la promesse unilatérale de vente sans engagement du futur acheteur (prendre une option sur...), ce terme désigne uniquement la faculté ou l'action de choisir.

Il y a une dizaine d'années qu'on a commencé à parler en politique des « grandes options », où pointait déjà la déviation de sens (résultat du choix) qui a entraîné « le choix entre plusieurs options » (!).

Et dans le langage commercial, on passe hardiment de la boîte à 5 vitesses et du toit ouvrant en option à la voiture « équipée de toutes les options » (!)...

(Défense du français, No 196, janvier 1980)

« Auprès »

Il est sans doute utile de signaler aux traducteurs le risque qu'il y a à traduire automatiquement l'allemand *bei* par « auprès », qui est souvent très mal venu.

Si *beim Feuer*, par exemple, se traduit bien par « auprès du feu », on est en revanche assuré par ou à une société (et non *auprès* d'elle) ; on loue un coffre dans une banque (et non *auprès* de ladite) ; on fait dresser un acte par devant notaire (et non *auprès d'un* notaire), etc.

Les exemples de cet abus foisonnent jusque dans les textes officiels.

(Défense du français, No 196, janvier 1980)